

# Un relief, œuvre plastique en béton dans une construction industrielle

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **32-33 (1964-1965)**

Heft 24

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145679>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1965

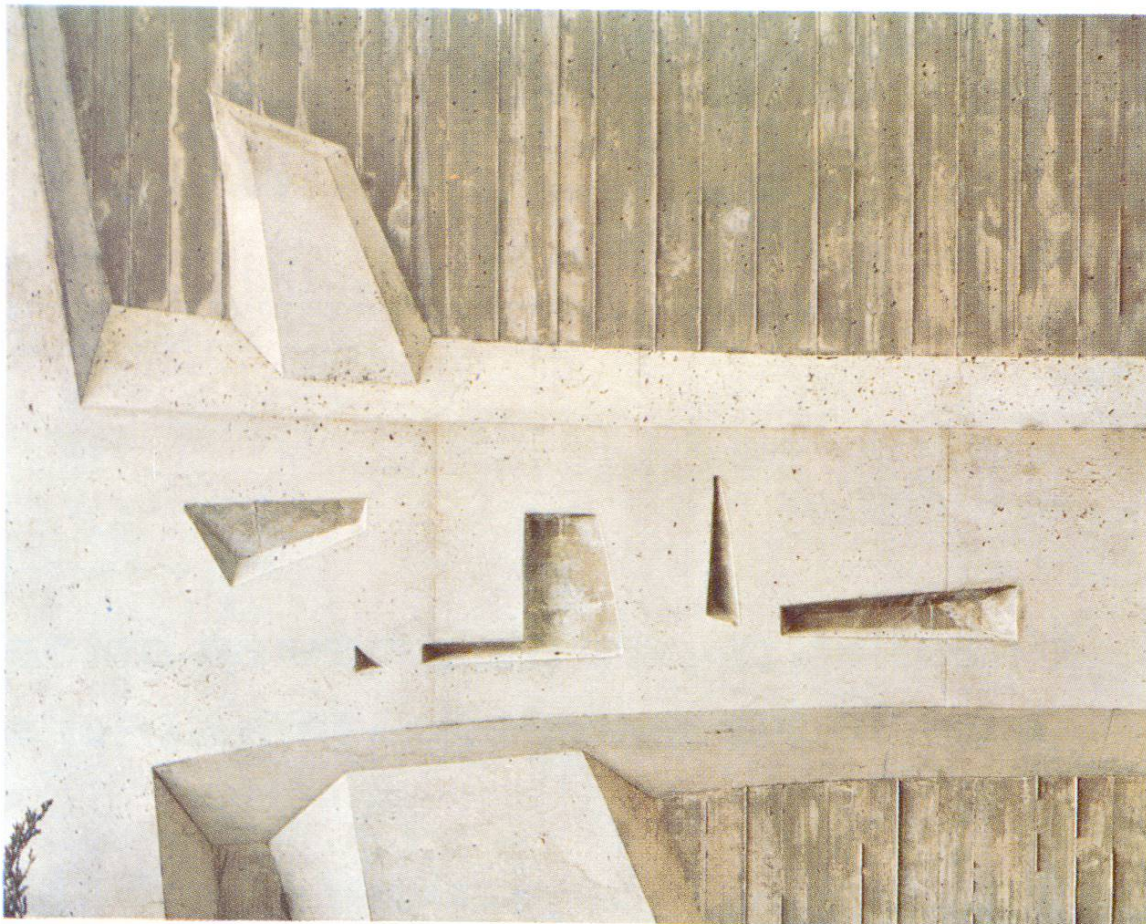
33<sup>E</sup> ANNÉE

NUMÉRO 24

---

## **Un relief, œuvre plastique en béton dans une construction industrielle**

Dans la construction, il arrive que le maître de l'œuvre consacre une certaine somme à une œuvre d'art destinée à orner l'édifice. Il fait preuve alors d'un état d'esprit élevé et d'une volonté manifeste de ne pas s'attacher uniquement à des considérations matérielles et de rendement. Il ne va pas de soi qu'à côté des nombreuses discussions de caractère technique qu'implique une construction, notamment si elle est industrielle, on décide d'établir une œuvre d'art, sans but utilitaire, simplement pour la beauté. Il est donc réjouissant de constater que le désir se répand de plus en plus



d'associer l'art à des constructions par ailleurs purement utilitaires.

L'exemple décrit ici est celui d'un nouveau bâtiment pour une fabrique d'ampoules électriques. Dans le budget déjà, on avait prévu d'attribuer 1% du montant des travaux à une œuvre d'art plastique. L'emplacement choisi pour la placer fut le hall d'entrée car c'est là qu'elle pouvait le mieux être mise en valeur. Une paroi allongée se prolongeant hors des portes d'entrée convenait parfaitement comme support d'un relief.



C'est le célèbre sculpteur Erwin Rehmann de Laufenbourg qui fut chargé de la réalisation. Après de nombreuses esquisses et plusieurs avant-projets, il proposa un relief en béton à dominante horizontale.

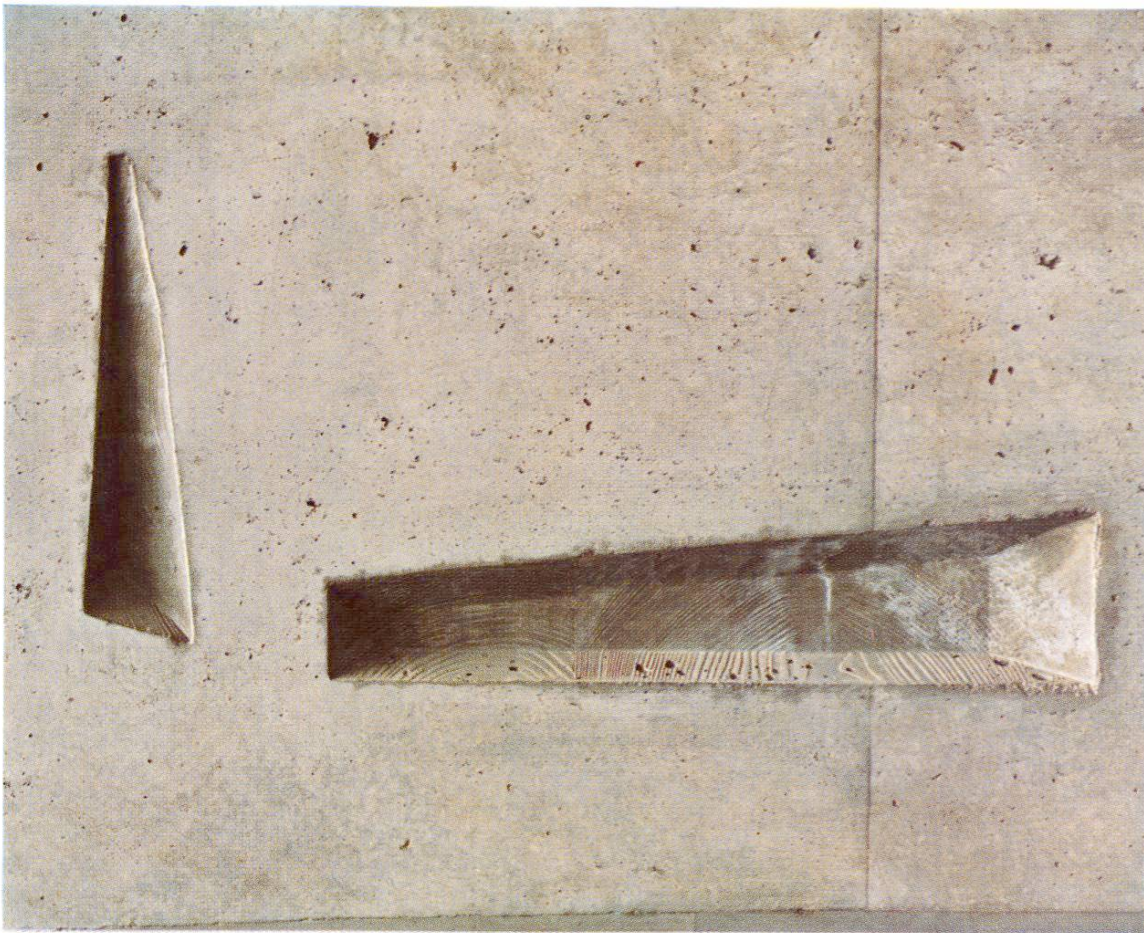
L'artiste a tenté de représenter symboliquement un rayon lumineux éclairant le hall d'entrée et rappelant aussi les sources de lumière que sont les ampoules fabriquées dans l'usine. Cette idée est encore rehaussée par le fait que le rayon symbolique doit traverser une porte vitrée, ce qui permet des variations artistiques sur le



thème de l'interruption du rayon et de sa reflexion par le verre. Ces diverses circonstances donnent à celui qui contemple l'œuvre une compréhension précise de l'idée du créateur.

L'artiste acheva son étude des lignes et des formes par un dessin à l'échelle 1:1 qui servit de base à l'établissement du plan de coffrage.

Ce coffrage fut exécuté en atelier, en plusieurs panneaux assemblés ensuite au chantier. Pour les parties supérieure et inférieure de la paroi, il était constitué de lames de sapin placées verticalement



et dont les joints légèrement chanfreinés laissaient dans le béton une trace en saillie. Par contraste, les surfaces figuratives en relief furent réalisées au moyen de lames horizontales en matière plastique, façonnées et colées les unes sur les autres. Ce matériau, en effet, est facile à tailler, à plier et à polir. L'exécution correcte de ce coffrage étant une des conditions de la réussite de l'œuvre, l'artiste a tenu à y participer lui-même, de ses mains.

Le béton est le même que celui des autres parties de la construction et ne contient aucun adjuvant. Sa mise en place fut particulièrement



T.F.B.

soignée, ainsi que son serrage au moyen d'aiguilles vibrantes et le contrôle des coffrages pour éviter toute perte de laitance. Le décoffrage, après 6 jours, révéla des surfaces impeccables, absolument régulières qui ne nécessitèrent aucune réparation ni la moindre retouche.

L'œuvre d'art est donc une pleine réussite à tous égards. Elle impressionne par son expression artistique et symbolique, mais

7 aussi par sa position et par le fait qu'elle se présente comme une véritable partie intégrante de l'édifice.

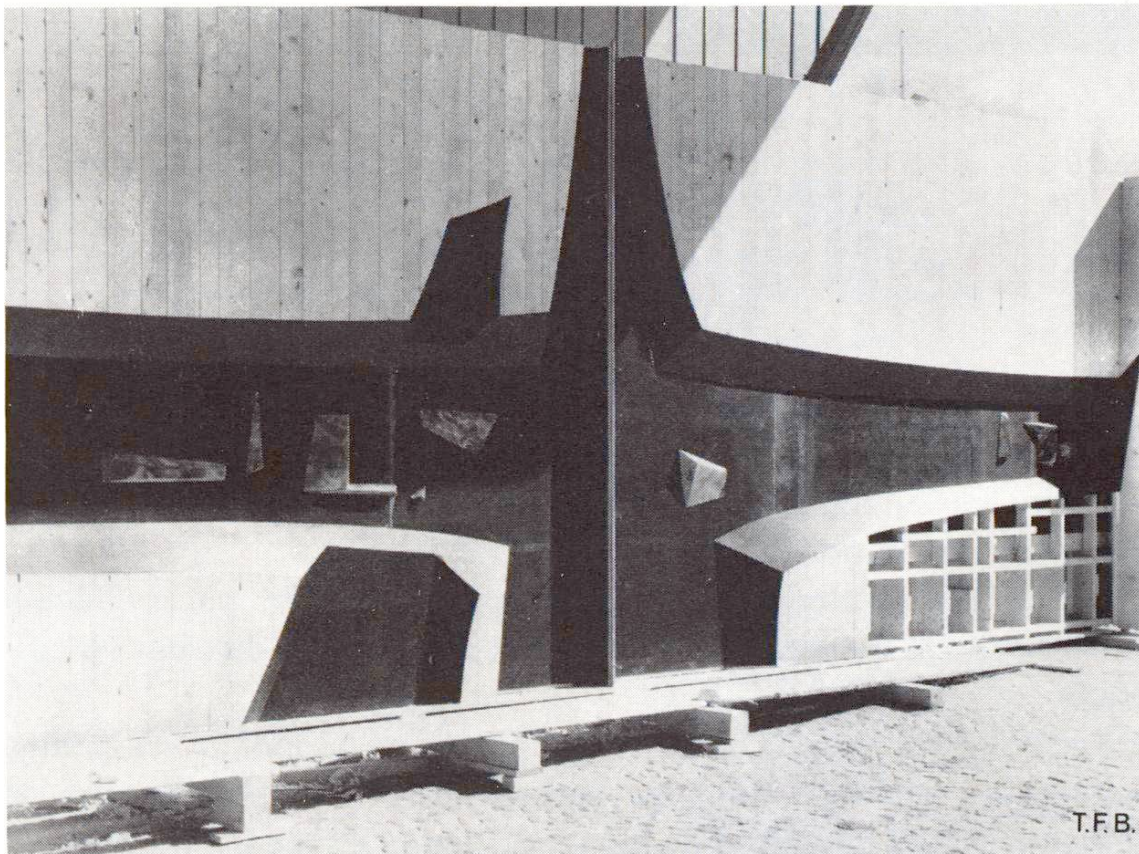
Les photos montrent l'ensemble de l'œuvre et certains de ses détails ainsi que quelques phases de la construction du coffrage qui est à lui seul une véritable œuvre d'art. La photo n° 8 est celle du créateur, le sculpteur Erwin Rehmann de Laufenbourg.

Maître de l'œuvre: Glühlampenwerke Aarau AG, Unterentfelden

Architectes: Richner & Bachmann, architectes SIA, Aarau

Photos: Jörg Maurer, Brugg (couleurs)

Foto-Strauss, Aarau (noir et blanc)







---

Pour tous autres renseignements s'adresser au  
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE  
SUISSE DU CIMENT WILDEGG, Téléphone (064) 53 17 71